

États-Unis

Coordonnées par l'Association pour les études canadiennes aux États-Unis (A.C.S.U.S.), composée de plus de 500 membres originaires de la presque totalité des 50 États et financée par le Ministère, les études canadiennes ont continué à prendre de l'importance dans ce pays. Les universités Yale, Johns Hopkins, Northwestern et Duke ont reçu des dons destinés à susciter l'intérêt des universitaires américains envers les affaires canadiennes. Des bourses ont été accordées à certains d'entre eux pour qu'ils effectuent des recherches et des études au Canada et se préparent ainsi à dispenser des cours sur le Canada dans leur université. Des conférenciers ont été dépêchés dans les universités où le programme comprend des colloques sur le Canada. Enfin, on a fourni des livres et des revues savantes aux établissements qui offrent des cours d'études canadiennes.

Le Ministère a également apporté sa collaboration à deux colloques et ateliers organisés par des universités à l'intention des enseignants du secondaire des États du Sud et de l'Est. Enfin, des discussions ont lieu sur la mise sur pied éventuelle, en 1978, de programmes semblables dans le Midwest et sur la côte ouest. Ces programmes permettraient de faire une place aux études canadiennes dans l'enseignement secondaire américain.

Belgique

En 1977, l'intérêt suscité en Belgique par les études canadiennes s'est traduit par des demandes de documentation, des échanges de professeurs entre Toronto et Anvers, et la visite de professeurs des Universités de Montréal et de la Colombie-Britannique. A la demande de l'Université de Liège, un professeur de l'Université d'Ottawa a participé à un colloque sur la méthodologie et la documentation en psychiatrie. Un membre du personnel enseignant de l'Université de Montréal a fait une étude des ouvrages canadiens se trouvant dans les bibliothèques universitaires belges. En outre, une délégation de personnalités du monde de l'enseignement s'est rendue des Maritimes en Belgique pour y étudier l'organisation de l'enseignement et des spécialistes belges se sont rendus au Canada pour s'y documenter sur l'enseignement des arts visuels

et des arts de la scène. Enfin, de jeunes Belges sont venus au Canada et de jeunes Canadiens sont allés en Belgique dans le cadre du programme intergouvernemental de bourses de spécialisation et de recherche.

Grande-Bretagne

L'intérêt croissant que manifeste la Grande-Bretagne envers les études canadiennes s'est traduit, cette année, par la nomination, au haut-commissariat du Canada à Londres, d'un agent responsable des relations avec les universités employé à plein temps. Le professeur Allan Cairns, politologue de l'université de Colombie-Britannique, est devenu le troisième titulaire de la chaire des études canadiennes au Centre d'études canadiennes de l'Université d'Édimbourg. A l'université du Sussex (Brighton), c'est le professeur Peter Neary, historien de l'université de Western Ontario, qui s'est occupé des études canadiennes. L'Association pour les études canadiennes en Grande-Bretagne a bénéficié de l'appui du gouvernement canadien pour la tenue de colloques et la publication de son *Bulletin of Canadian Studies*.

M. John Moldenhauer, chef des acquisitions à la Bibliothèque de l'Université de Guelph, a visité plusieurs universités britanniques afin d'examiner le fonds canadien de leurs bibliothèques et de renseigner les autorités sur les moyens de se procurer des ouvrages canadiens.

République fédérale d'Allemagne

En 1976, année où la République fédérale d'Allemagne (R.F.A.) bénéficiait du Programme pour la première fois, plusieurs universités ouest-allemandes ont manifesté leur intérêt envers les études relatives au Canada. En contrepartie, vingt-deux d'entre elles ont reçu livres, bibliographies et revues savantes en 1977. Des universitaires canadiens y ont effectué des tournées de conférences et des séminaires régionaux sur des thèmes canadiens y ont été organisés.